

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[148_Correspondance du comte de Montalivet à François Guizot : 1836-1869](#)[Item](#)[Nice, le 15 janvier 1869, le comte de Montalivet à François Guizot](#)

Nice, le 15 janvier 1869, le comte de Montalivet à François Guizot

Auteurs : Montalivet, Camille Bachasson, comte de (1801-1880)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Recommandation](#), [Lettre de](#), [Théâtre](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1869-01-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote11, AN : 163 MI 42 AP 148 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription[...] après vous être élevé au double sommet de la Politique et de la Littérature, après les avoir mis avec tant de supériorité et d'éclat au service l'une de l'autre [...]

Citer cette page

Montalivet, Camille Bachasson, comte de (1801-1880), Nice, le 15 janvier 1869, le comte de Montalivet à François Guizot, 1869-01-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6063>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionNice (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

11/



Monsieur,

M^r Léon Laya candidat à l'un des
trois sièges vacants à l'Académie Française
a bien voulu penser qu'une lettre de
moi profiterait au bon accueil qui l'attend
certainement de votre part. Cette pensée
m'honore trop pour que je ne l'admets
pas dans une certaine mesure.

Je viens donc avec confiance appuyer
toute votre bienveillance sur les titres de
M^r Léon Laya, ni moment surtout où
vient de vaquer le fauteuil occupé par
M^r Emile. Comme votre regrettable confrère,
M^r Laya a écrit pour le théâtre, sans
collaborateurs toutefois et avec ses seules
forces. Il a obtenu de grands succès
tels que ceux des Jeunes gens et surtout

De Duc Job, et si quelques uns de ses
amis n'ont pas eu le même retentissement,
je crois pouvoir dire qu'il n'y en a pas
une seule qui ne lui ait valu quelques titres,
de plus à l'estime des meilleurs juges.

— Vous êtes à la tête de ceux là, Monsieur.
Mieux que personne aussi, après vous
être élevé au double sommet de la politique
et de la littérature, après les avoir mis avec
tant de supériorité et d'éclat au service
l'une de l'autre, vous savez apprécier
quelle part doit être faite pour l'Académie
Française dans les trois élections nouvelles
aux travaux politiques et aux simples
lettres.

Je n'ai donc plus qu'à me taire,
en ajoutant que, par l'élévation de ses
sentiments, la constance de ses idées, l'agacement
libéral, et la distinction de ses manières, M.
Laya serait bien placé dans l'illustre compagnie
qui attache avec tant de raison de l'importance
à ces fondemens d'un talent digne d'elle.

Tout à vous,

Nice, 18 Janvier 1869

Montalieu